

**Sainte Mechtilde  
de Hackeborn  
(1241-1298)**

[3]

Bénédictine au monastère d'Helfta ; mystique allemande.

**Le Livre de la grâce spéciale**

Le Seigneur dit à Mechtilde :

« Lorsque tu désires me louer et que la maladie y met obstacle, **prie pour que j'exalte et bénisse Dieu le Père dans tes peines, comme je l'ai fait sur la Croix**, au milieu de mes propres souffrances. **Remercie avec la gratitude dont je l'ai remercié** d'avoir décrété ma Passion pour le salut du monde ; **aime avec l'amour qui m'a fait tout souffrir volontiers et librement**. Ma Passion a porté des fruits infinis au Ciel et sur la terre ; ainsi tes peines, tes tribulations remises à moi-même et unies à ma Passion seront tellement fructueuses qu'elles procureront aux élus plus de gloire, aux justes un nouveau mérite, aux pécheurs le pardon et aux âmes du Purgatoire l'allégement de leurs peines. Qu'y a-t-il, en effet, que mon CŒUR divin ne puisse rendre meilleur, puisque tout bien au Ciel et sur la terre découle de la bonté de mon CŒUR ? »



« Je t'apprendrai trois choses. La première, c'est que tu dois supporter toute peine spirituelle ou corporelle, non pour toi, mais pour moi, comme si je les souffrais en toi. La seconde, c'est qu'il te sera bon de recevoir avec joie et reconnaissance tous les services et les bienfaits d'autrui, comme si le prochain s'adressait à moi et non à toi. La troisième, c'est que tu dois vivre pour moi si complètement que tu puisses attribuer à moi-même, et non à toi, tout l'ensemble de tes actes ; en un mot, ne sois plus qu'un vêtement dont je me couvre et sous lequel je puisse ordonner et exécuter toutes tes actions. »

« Qu'on offre à Dieu le Père tous ses désirs, intentions et prières, unis à mes désirs et mes prières. Cette offrande montera vers Dieu et sera agréée comme ne formant plus qu'un avec la mienne, ainsi que divers aromates jetés ensemble sur le feu ne produisent qu'une seule fumée qui monte droit au ciel. Toute prière offerte en union avec ma prière est vraiment agréée de Dieu comme le parfum d'un encens précieux. Quoique toute prière pénètre au Ciel, elle n'a pas la même valeur, si elle n'est pas unie à la mienne.

Qu'on accomplisse aussi ses travaux et ses actions en union de mes labeurs et de mes œuvres. Les œuvres de l'homme peuvent être ennoblies par ce moyen, comme le cuivre fondu avec l'or perd sa propre nature pour prendre la valeur du métal précieux. Une poignée de froment jetée sur un tas de blé semble se multiplier ; ainsi les œuvres de l'homme, qui ne sont rien par elles-mêmes, s'accroissent quand on les joint aux miennes ; et leur valeur se transforme. **Que l'homme règle ses mouvements, ses forces, ses sentiments, ses pensées, ses paroles, toute sa vie enfin sur la mienne, alors elle se trouvera rajeunie et ennoblée.** »

